

# DÉCLARATIONS ET DISCOURS



CANADA

DIVISION DE L'INFORMATION  
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA - CANADA

N<sup>o</sup> 73/1

## LES VUES DU CANADA SUR LES PERSPECTIVES

### DE PAIX AU VIETNAM

Déclaration du secrétaire d'État aux  
Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp,  
à la Chambre des communes, le 5 janvier 1973.

Le peuple canadien, la Chambre et le gouvernement déplorent depuis des années la poursuite des hostilités en Indochine et la souffrance que les événements infligent aux personnes en cause. Je l'ai dit le 17 décembre dernier quand les négociations entre les États-Unis et le Vietnam du Nord ont paru mener à une impasse, le gouvernement canadien a été profondément désolé qu'elles n'aient pas été fructueuses. Nous nous réjouissons qu'elles aient repris cette semaine.

Entre-temps, toutefois, le bombardement intense de la région de Hanoi-Haiphong nous a bouleversés. Nous comprenons mal les raisons du bombardement, ou la fin qu'il était censé atteindre. Nous déplorons cette action et nous avons dit aux autorités américaines ce que nous en pensons.

Nous avons été très heureux d'apprendre, fin décembre, que le gouvernement des États-Unis avait décidé d'arrêter les bombardements de la région de Hanoi-Haiphong. Nous l'avons dit au gouvernement américain et, en tant qu'ami et voisin, nous lui avons exprimé notre espoir que les bombardements ne seraient pas repris. Aussi terribles soient-ils, ces bombardements ne sont qu'un aspect d'une situation plus générale qui inquiète profondément le peuple canadien ainsi que son gouvernement. Il persiste au Vietnam, chez les deux parties, un profond climat d'hostilité et de violence, que nous déplorons également.

Nous n'avons pas perdu de vue que le Vietnam du Nord poursuit son intervention militaire dans les affaires du Cambodge, du Laos et du Vietnam du Sud, et surtout comment oublier le mépris abject dont il est fait preuve à l'égard de vies innocentes lors d'attaques pratiquement routinières contre les populations civiles de ces pays.

Je pense que nous exprimons plus qu'un espoir pieux lorsque nous affirmons que les problèmes qui ont entraîné une génération de guerre au Vietnam ainsi que dans toute l'Indochine, ne devraient pas être résolus par la violence; ils devraient l'être par la négociation. Pour quiconque en est convaincu, il est déplorable de constater que la violence se poursuit alors que l'on négocie, ainsi que de voir que la continuation de cette violence